



HAL
open science

Introduction à la journée du 16 octobre 2018

Alban Thomas

► **To cite this version:**

Alban Thomas. Introduction à la journée du 16 octobre 2018. INRA sciences sociales, 2018, 3-4/2018 (1), pp.1-2. 10.22004/ag.econ.278646 . hal-03176911

HAL Id: hal-03176911

<https://hal.inrae.fr/hal-03176911>

Submitted on 22 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

30 ANS D'INRA SCIENCES SOCIALES

Introduction à la journée du 16 octobre 2018

INRA Sciences Sociales (ISS) est un support de communication du département SAE2 (Sciences Sociales, Agriculture et Alimentation, Espace et Environnement) de l'Inra, lancé en janvier 1988. Il est destiné à rendre accessibles ses résultats de recherche et d'étude à un public large de professionnels et acteurs de l'agriculture, des industries agroalimentaires et de l'environnement, ainsi qu'aux enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants dont la spécialité de recherche ne relève pas toujours des sciences sociales. Pour célébrer les trente ans de ce support de communication, le département SAE2 organise une journée scientifique sous la forme d'un regard rétrospectif sur les travaux mis en valeur par le support ISS, en les revisitant au prisme des recherches actuelles, tout en partageant ces réflexions avec nos partenaires institutionnels et académiques. La journée est construite autour des grands thèmes qui structurent les recherches du département : agriculture, alimentation, environnement et espaces ruraux, dans une perspective de recherches pour l'avenir et avec une profondeur historique riche des travaux du département SAE2 sur les 30 dernières années.

L'économie agricole a fait l'objet de travaux majeurs dans la contribution du département SAE2 à l'aide à la décision (notamment publique), qu'il s'agisse de l'analyse de la formation du revenu agricole et de l'efficacité technico-économique, de l'adaptation des exploitations agricoles aux changements de contexte et aux risques ou encore de l'évolution des politiques agricoles et commerciales. Comme le montrent Alexandre Gohin et Elodie Letort, les recherches ont su évoluer en fonction des enjeux sociétaux et politiques, en partant de questions de compétitivité et de revenu agricole dans un contexte de soutien important fourni par la politique agricole commune (PAC). Elles se sont ensuite tournées vers la prise en compte de l'impact des réformes des politiques agricoles sur les pays en développement et celui de la volatilité des prix agricoles dans le cadre d'une financiarisation accrue, ainsi que vers des analyses micro-économiques plus poussées des décisions de production, intégrant leurs impacts environnementaux et sanitaires. La question des données (qualité, accès) et de l'enrichissement

des modèles économiques est centrale dans les développements attendus en économie agricole (couplages avec des modèles biophysiques, changements d'échelle vers le territoire, fiabilité des prévisions).

L'évolution des recherches sur les dynamiques des espaces ruraux fait l'objet d'un regard croisé proposé par Cécile Détang-Dessendre (économie) et Eleonora Elguezabal (sociologie). Cette deuxième thématique a tout d'abord nécessité de clarifier son positionnement vis-à-vis de ces deux disciplines et de leur évolution (l'économie régionale au service de l'analyse des espaces ruraux et l'économie publique comme cadre d'évaluation des politiques de développement rural pour l'économie, l'objet des mondes agricoles versus des mondes ruraux pour la sociologie). Elle a ensuite été profondément transformée par la prise en compte explicite de la dimension spatiale, qui a été l'occasion d'un dialogue fructueux entre disciplines (économie spatiale, géographie, anthropologie, urbanisme, etc.), ainsi que des dimensions environnementales (via le second pilier de la PAC mais pas uniquement). De plus, les mutations des espaces ruraux ont été accompagnées par une évolution des grilles d'analyse fournissant des terrains d'analyse originaux du département SAE2, comme l'étalement urbain et les spécificités des marchés du travail et du foncier. Les recherches du département ont par ailleurs porté de façon différente mais complémentaire sur les espaces ruraux comme objet d'étude (analyse économique des politiques de développement rural et de valorisation des aménités environnementales) ou comme cadre d'analyse (perspective en termes de classes sociales, caractère populaire des espaces ruraux). Le rapprochement interdisciplinaire effectué dans le passé pourra se prolonger via une remontée d'échelle prenant en compte des territoires plus diversifiés, des politiques publiques plus variées (multi-objectifs) et des objets d'analyse localisés tels les systèmes alimentaires durables (urbains ou ruraux).

Jean-Pierre Amigues et Antoine Leblois abordent la thématique de l'environnement, en rappelant tout d'abord la contribution majeure des recherches à la réponse de l'Inra aux demandes publiques. A partir d'un contexte scientifique

initial marqué par une relation forte avec le milieu universitaire et une autonomie vis-à-vis des autres champs d'étude (agriculture, alimentation), les chercheurs du département se sont ensuite rapprochés des disciplines biotechniques (agronomie, écologie, climat). La régulation des défaillances de marché occupe une place centrale dans les travaux, alors que l'évaluation des externalités puis des services environnementaux et écosystémiques fait l'objet d'un renouveau récent. Les questions de légitimité des politiques publiques et de l'expertise, la compréhension des stratégies d'acteurs et les interactions environnement-alimentation-santé constituent un défi pour les recherches futures, qui demandent un renouvellement des approches scientifiques. Les nouvelles approches d'évaluation des politiques publiques et la disponibilité accrue de données biophysiques plus précises (télédétection) ne doivent pas faire oublier le besoin crucial de données spécifiques pour alimenter des modèles couplés économie-biologie encore trop rares. De plus, l'économie des ressources naturelles, par sa contribution à l'analyse des systèmes contraints à différentes échelles, peut se rapprocher des autres disciplines pour aborder la gestion des bilans matière et la comptabilité environnementale (carbone, eau) avec d'autres mesures et approches.

La thématique de l'alimentation et de l'organisation industrielle de l'agroalimentaire a fait l'objet d'évolutions importantes au cours des 30 dernières années, qu'il s'agisse des enjeux liés au contexte de la consommation alimentaire par les ménages (marchés, politiques publiques), ou des comportements, pratiques et régimes alimentaires. Dans les présentations de France Caillavet et Paolo Crosetto, ces deux

axes intègrent chacun à leur façon l'importance accrue des dimensions sanitaires et environnementales dans les décisions des acteurs (ménages consommateurs, industriels, régulateurs publics, etc.), avec une prise en compte de la durabilité des systèmes alimentaires postérieure à celle de la santé (humaine). Les recherches ont porté à la fois sur les crises alimentaires (vache folle, OGM) et sur l'analyse des tendances « lourdes », au niveau français mais aussi global. Les approches très majoritairement empiriques se sont de plus en plus appuyées sur des collaborations avec les nutritionnistes et épidémiologistes, l'organisation des marchés et des chaînes de valeur (incluant la distribution) demeurant dans la sphère d'analyse de l'économie industrielle, ainsi que les mécanismes de transmission des prix et la formation des marges (économétrie structurelle). Des résultats majeurs ont été obtenus concernant le rôle des caractéristiques socio-démographiques dans l'alimentation (genre, inégalités socio-économiques, épisodes de vie via la sociologie de l'alimentation), ainsi que la compréhension des pratiques de consommation en lien avec les stratégies agro-industrielles et l'impact des politiques nutritionnelles (économie expérimentale). Une perspective majeure est la prise en compte de l'hétérogénéité des comportements alimentaires, dans une approche interdisciplinaire visant à concevoir des systèmes alimentaires assurant la compatibilité des enjeux sanitaires, socio-économiques et de durabilité.

Alban Thomas,
INRA Département SAE2 et UMR 1415 TSE-R,
F-31000 Toulouse, France.
alban.thomas@inra.fr